Une étude de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) menée sur des animaux et publiée aujourd'hui montre que l'exposition orale au dioxyde de titane (E 171), additif utilisé notamment dans l'industrie agroalimentaire, est susceptible d'entraîner des effets sur la santé. À ce stade, les résultats de l'étude ne permettent toutefois pas d'extrapoler ces conclusions à l'homme.

Au regard des conclusions de cette étude, les ministères chargés de l'économie, de la santé et de l'agriculture ont décidé de saisir conjointement l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) afin de déterminer si l'additif alimentaire E171 présente un éventuel danger pour les consommateurs.

Cette saisine dont les résultats seront connus fin mars s'inscrit dans le cadre des travaux de l'agence déjà engagés à la demande du gouvernement le 17 octobre 2016 sur l'impact potentiel sur la santé des nanomatériaux présents dans l'alimentation de manière plus générale.